

[Voir plus d'articles](#) ▼

vraiment fait pour la Grande- Bretagne



Rainer Zitelmann

Publié le 6 mai 2024

En 1966, les Beatles ont sorti une chanson intitulée « **Taxman** », qui commence par ces lignes :

*Let me tell you how it will be
That's one for you, 19 for me...
Should 5 percent appear too small,
Be thankful I don't take it all.
Laisse-moi te dire comment ça va se passer
Ça fait un pour toi, dix-neuf pour moi
Si cinq pour cent semblent trop peu
Remerciez moi de ne pas tout prendre*

Les paroles ont été écrites pour protester contre la fiscalité excessive au Royaume-Uni, qui, jusque dans les années 1970, revenait à exproprier les personnes à hauts revenus, avec un taux d'imposition sur le revenu de 83 % pour ceux qui se situaient dans la tranche la plus élevée, tandis que les plus-values étaient taxées jusqu'à 98 %.

Au Royaume-Uni, la victoire du Parti travailliste de gauche aux élections générales de 1945 a conduit à la mise en œuvre d'une forme de socialisme démocratique sous la direction du Premier ministre de l'époque, **Clement Attlee**, qui s'est appuyé sur un programme massif de nationalisations. Après la nationalisation des banques, de l'aviation civile, des industries minières et des télécommunications, les chemins de fer, les canaux de navigation, le transport routier de marchandises, l'électricité et le gaz ont rapidement suivi, tout comme les industries manufacturières, y compris le fer et l'acier.

Même après le retour au pouvoir du Parti conservateur à la suite des élections générales d'octobre 1951, le nouveau gouvernement de **Winston Churchill** a conservé la plupart des politiques socialistes mises en œuvre par son prédécesseur travailliste. Ce consensus d'après-guerre a perduré jusque dans les années 1970, de nombreux hommes politiques conservateurs partageant la conviction que l'économie doit être contrôlée par l'État.

Au cours des années 1970, les faiblesses du Royaume-Uni sont devenues douloureusement évidentes. Les syndicats étaient très puissants et le pays était déchiré par de fréquentes grèves. Tout au long des années 1970, le pays a connu plus de 2000 grèves par an, avec une perte moyenne de près de 13 millions de jours de travail. La situation s'est aggravée au cours de l'hiver 1978-1979, lorsque le pays a été paralysé par une nouvelle série de grèves des travailleurs des services publics et des transports.

Le 3 mai 1979, les conservateurs, désormais dirigés par **Margaret Thatcher**, remportent les élections législatives, avec une majorité de 339 sièges sur 635.

L'une des premières mesures qu'elle a prises pour rendre l'économie plus favorable aux entreprises a été de réduire les taux marginaux d'imposition de 33 à 30 % pour les tranches les plus basses, et de 83 à 60 % pour les tranches les plus élevées (cette mesure a été suivie de nouvelles réductions à 25 et 40 % respectivement en 1988). Elle a également pris des mesures pour réduire la bureaucratie en accélérant l'obtention des permis de construire pour les projets industriels et les bureaux, et en simplifiant ou en supprimant tout une série de contrôles.

Au cours de son second mandat, elle a encouragé la privatisation des entreprises publiques. Thatcher considérait la privatisation comme « l'un des principaux moyens d'inverser les effets corrosifs et corrompeurs du socialisme. » Loin de donner le contrôle au peuple, la propriété publique était simplement « la propriété d'une entité juridique impersonnelle : cela revient à un contrôle par des politiciens et des fonctionnaires », a-t-elle affirmé. « Mais grâce à la privatisation – en particulier le type de privatisation qui conduit à l'actionnariat le plus large possible par les membres du public – le pouvoir de l'État est réduit et le pouvoir du peuple est renforcé. »

Pendant **le mandat de Thatcher**, le pourcentage de Britanniques possédant des actions est passé de 7 à 25 %.

Bien que Thatcher confie dans ses **mémoires** qu'il y a « encore beaucoup de choses que j'aurais voulu faire », elle dresse un bilan positif de son mandat :

« Sous ma présidence, la Grande-Bretagne a été le premier pays à inverser la marche du socialisme. Lorsque j'ai quitté mes fonctions, le secteur industriel appartenant à l'État avait été réduit d'environ 60 %. Environ un habitant sur quatre possédait des actions. Plus de six cent mille emplois étaient passés du secteur public au secteur privé. »

Grâce aux recettes fiscales générées par ces gains de productivité, le Royaume-Uni a pu réduire considérablement sa dette publique. En 1976, le pays avait été au bord du défaut de paiement et avait été contraint d'emprunter 3,9 milliards de dollars au Fonds monétaire international. Dix ans plus tard, en 1989, l'économie britannique a dégagé un excédent de 1,6 %. La dette publique est passée de 54,6 % du PIB en 1980 à 40,1 % en 1989.

La culture socialiste étouffante de l'envie a été remplacée par un environnement favorable au marché et aux entreprises, où l'ambition a été largement récompensée, ce qui a entraîné une forte augmentation du nombre d'entreprises privées et d'emplois indépendants. De 1,89 million en 1979, le nombre total d'entreprises enregistrées au Royaume-Uni est passé à plus de trois millions en 1989, tandis que

le nombre de personnes enregistrées comme travailleurs indépendants est passé de 1,9 million à 3,5 millions au cours de la même période.

Contrepoints
